

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE PENDANT DE NOMBREUX SIECLES Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE LA GRANDE QUESTION qui se pose maintenant à toute la Création est celle de la justification de la parole et du nom de Jéhovah, que tout chrétien véritable a le privilège et le devoir de rendre le témoignage de Jésus-Christ et de proclamer que le royaume des cieux est arrivé. **Cet évangile du royaume doit être prêché.**

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie : M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - Berne.

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y., U. S. A. *France :* 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. **Belgique :** 379, Case postale, Bruxelles. **Canada :** 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. **Angleterre :** 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance. France.
Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclesia frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Réunions de Service

26 juillet à Arras. Pour des informations plus exactes prière de s'adresser à la Tour de Garde, 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX.

2 août à Liège, au Grand Café du Centre, rue de la Régence. Prière de s'annoncer à fr. Jos. Poelmanns, 101, rue Haut-Vaux, Vivegnis-lez-Liège.

VACANCES

Du 1er au 16 août auront lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Le bureau et l'imprimerie seront fermés ; nous prions donc nos frères et sœurs et amis de n'adresser aucune correspondance durant ce laps de temps.

Les commandes qui doivent encore être livrées avant les vacances doivent nous parvenir avant le 29 juillet.

Les vacances de nos collaborateurs des bureaux de Paris et de Bruxelles auront lieu à la même époque.

Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m
Mardi, jeudi et samedi .... 20 h à 20.30
Dimanche .... 11.30 h à 12

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIXme Année AOUT 1931 No 8

Encouragement pour les fidèles

Détourne-toi du mal, fais le bien, et possède à jamais ta demeure. Car l'Eternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles ; ils sont toujours sous sa garde, mais la postérité des méchants est retranchée. » — Psaume 37 : 27, 28. —

JEHOVAH procure la nourriture spirituelle à son peuple et il lui donne ce qui lui convient, c'est-à-dire ce qu'il lui faut pour se fortifier dans le Seigneur. Dieu, sachant d'avance que la crise arriverait à la fin du monde, a accordé la plus grande abondance de nourriture qu'il soit à ses saints. Le vin est un symbole de ce qui réjouit le cœur. (Psaume 104 : 15) Lors de la noce de Cana, Jésus prépara et fit servir le meilleur vin en dernier lieu. (Jean 2 : 10) Il en est de même maintenant, lorsque le grand serviteur de Jéhovah, Christ Jésus, s'avance pour servir les oints en leur donnant ce qui réjouit le cœur, et ils sont heureux. Il ne suffit pas de prendre occasionnellement un peu de nourriture et de boire du vin rafraîchissant. Le « reste » trouve qu'il est nécessaire de se nourrir constamment des provisions que Dieu a si abondamment répandues sur sa table. En agissant ainsi il est encouragé et il puise de l'énergie afin de continuer joyeusement dans le service en l'honneur du nom de Jéhovah.

2 Il semble bien que le trente-septième Psaume ait été écrit pour consoler et encourager le fidèle « reste » de Dieu à l'époque où « les méchants croissent comme l'herbe ». (Psaume 92 : 7) C'est à cette époque que les méchants cherchent à écraser et à détruire les fidèles et c'est à cette occasion que Dieu se montre fort pour le bien de ceux dont les cœurs lui sont parfaitement dévoués. Il réitère aux fidèles qu'il gardera tous ceux qui l'aiment. Ils sont ainsi encouragés à obéir fidèlement et à rester entièrement dévoués à l'Eternel. Ce psaume contient une série d'exhortations aux fidèles de se maintenir dans l'amour de Dieu et d'avoir confiance en lui, leur libérateur.

3 Il est naturel que le peuple allié de Dieu sache que tous Ses jugements sont justes et que le juste sera favorisé de vie, tandis que le méchant en sera retranché, parce que l'Eternel l'a déclaré ainsi ; mais cette application générale du trente-septième psaume ne nous donne pas sa signification profonde qui va bien plus loin. Il ressort clairement du texte que Dieu veut faire savoir à son peuple que ceux qui déclarent avoir fait alliance avec lui seront soumis au jugement, que les méchants seront « arrachés » et séparés des justes pour être détruits, qu'il gardera les justes dans le creux de sa main, les conduira à la victoire et les mettra en vue pour sa propre glorification et pour la justification de son nom.

4 Sous le roi David les Israélites constituaient le peuple de Dieu par alliance, et parmi eux il y avait des malfaiteurs qui non seulement offensaient les justes, mais cherchaient à leur faire du mal. L'on peut dire que ce psaume eut alors une réalisation en miniature, tandis qu'aujourd'hui il se trouve plus complètement accompli par le peuple allié de Dieu, Israël selon l'esprit, car selon le psaume le jugement s'applique à tous ceux qui sont dans l'alliance et qui déclarent accepter la vérité que Dieu a révélée. Cependant il y en a parmi eux qui non seulement prennent plaisir à faire ce qui est mal ou à faire du tort aux autres, mais qui cherchent à nuire à ceux qui restent fidèles et vrais envers Dieu et son royaume, et qui en obéissant à ses commandements s'efforcent de prêcher cet évangile du royaume.

5 En ce qui concerne les Israélites, le jugement de Dieu devait déterminer quels seraient ceux qui se trouveraient retranchés du pays qu'il leur avait donné et ceux qui seraient préservés de tout malheur pour pouvoir habiter en sûreté la terre promise. Quant à Israël selon l'esprit, que l'on peut désigner l'antitype, le jugement détermine ceux qui sont dignes et ceux qui ne le sont pas, soit d'être pour toujours séparés du Seigneur soit d'être héritiers des promesses de Dieu, promesses qu'ils devront recevoir dans toute leur plénitude. Ceux qui pour toujours recevront les faveurs de Jéhovah sont représentés par ceux qui hériteront le pays et y habiteront. Ceux d'Israël selon l'esprit se rendent compte de l'accomplissement des promesses précieuses de Dieu.

6 Les jugements de l'Eternel se manifestent maintenant sur la terre parce que Christ est dans le temple de Jéhovah pour juger, et ce jugement a commencé à la maison de Dieu. (Malachie 3 : 1–3 ; Pierre 4 : 17 ; Psaume 11 : 4) Ce que le psalmiste a prédit doit maintenant s'accomplir et cette prophétie est en voie d'accomplissement. Notre psaume se rapporte au jugement de l'Eternel. Si le but de ce jugement doit seulement permettre de déterminer qui est digne d'être sauvé et qui doit mourir, sans qu'aucun homme le sache aussi longtemps qu'il est sur la terre, la prophétie n'a pas de valeur. Les enseignements du psaume semblent cependant bien montrer que Dieu, au temps opportun, fera connaître aux peuples de la terre, pour la justification de son nom, ceux qui hériteront les promesses.

7 Au moment de l'épreuve Jésus prouva que lui seul avait été fidèle, et qu'il était celui qui, de droit, devait hériter tout ce que Dieu avait promis à son peuple par alliance et aussi tout ce à quoi le premier homme, qui était parfait, avait droit. Ce fut sa fidélité qui lui assura

la grande récompense de Jéhovah. Ceci montre que, selon la règle de l'Eternel, c'est la fidélité qui lui est agréable et qu'il accordera ses faveurs à ceux qui sont fidèles. C'est pourquoi le jugement dont parle le psaume doit déterminer quels sont les fidèles.

[8] Quels sont ceux qui aujourd'hui sur la terre pourraient être comptés comme répondant aux exigences divines ? Le monde entier est sous l'influence du malin et appartient à son organisation. Le clergé eut d'abord de nombreuses occasions de faire la volonté de Dieu et de recevoir sa faveur, mais il prouva son infidélité et il s'est allié avec le diable. La classe de la grande multitude a aussi négligé ses privilèges et n'a pas été entièrement dévouée au Seigneur. Et il y a aussi ceux qui ont accepté la vérité, mais non pas l'amour de la vérité, et en la gardant dans un cœur égoïste ils prouvèrent qu'ils n'en étaient pas dignes. Il n'y a par conséquent personne sur terre, à l'exception du fidèle « reste », qui puisse d'aucune façon hériter les promesses de Dieu.

[9] Puisque ce psaume s'applique au temps du jugement, il s'en suit donc nécessairement que c'est à la classe du « fidèle serviteur », autrement appelée « le reste », qui continue à être fidèle, sainte et dévouée à Dieu, que s'adressent ces paroles d'encouragement et de consolation. D'autres passages des Ecritures appuient entièrement la pensée qu'avant la fin définitive Dieu manifestera clairement sa faveur envers le fidèle « reste », de sorte que l'on discernera facilement cette classe, et ce fait servira à la justification de son nom.

[10] Ce n'est pas à l'homme de déterminer qui appartient à cette classe du fidèle « reste », mais il importe que celui qui espère maintenant faire partie du royaume prenne garde aux paroles du Seigneur, pour rester dans l'amour de Dieu et manifester constamment son amour envers lui, en s'examinant soi-même et en s'assurant de pouvoir finalement hériter des précieuses promesses. Il en résulte que ce psaume a été écrit pour le bien et pour la consolation du peuple formant le « reste » de Dieu.

[11] Les méchants sont ceux qui ont déclaré avoir conclu une alliance avec Dieu, qui ont reçu dans une certaine mesure la vérité concernant son but pour le salut et l'établissement de son royaume et qui ont ensuite prouvé leur infidélité envers Dieu et leur alliance. Il est donc nécessaire que, pour justifier entièrement son nom, Dieu détruise le méchant ; et de nombreux passages dans les Ecritures montrent que les ouvriers d'iniquité seront détruits sous les yeux du fidèle « reste », et cela avant Armaguédon. (Psaume 91 : 8) Jéhovah Dieu est fidèle dans l'exécution de ses jugements, de même qu'il l'est dans l'exécution de ses précieuses promesses.

[12] Le psaume commence avec une exhortation à ceux qui aiment Dieu : « Ne t'irrite pas contre les méchants. N'envie pas ceux qui font le mal. Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon. » (Psaume 37 : 1, 2) Les fidèles voient comment les méchants prospèrent, mais il leur est dit de ne pas les envier. Les hommes ont de la peine à comprendre pourquoi Dieu permet que les ouvriers d'iniquité prospèrent, tandis que ceux qui lui sont dévoués sont dans l'adversité.

[13] Un exégète bien connu dit dans son commentaire sur ce psaume : « Les méchants sont souvent prospères dans la vie, tandis que les justes sont fréquemment dans l'adversité. Comment concilier ces faits avec la bienveillante équité de Dieu? Cela est un problème que les esprits réfléchis et observateurs ont de tout temps cherché à résoudre ; et bien des passages dans les Ecritures sont consacrés à ce problème. Le livre de Job et plusieurs psaumes sont remarquables à cet égard. » — *Rotherham,* « Etudes sur les Psaumes », page 178.

[14] D'autres ont prétendu à tort que ces conditions adverses qui frappent l'humanité sont permises par Jéhovah Dieu afin que les hommes apprennent à connaître l'énormité du péché, à apprécier la justice divine et à développer un caractère jusqu'à la perfection. Ce problème n'est résolu qu'au temps voulu par Dieu lorsqu'il lui plaît de montrer à son peuple que la grande question en litige est la justification de sa parole et de son nom et pas celle de donner des leçons aux hommes, c'est pour cette raison qu'il s'est abstenu de détruire les méchants plus tôt. Ce point est sans conteste prouvé par le livre de Job, tel que Dieu l'a révélé à son peuple. Dans ces derniers temps Dieu a montré à son peuple l'organisation hideuse de Satan et il a fait connaître par sa Parole pourquoi il a retiré sa main et laissé Satan montrer sa méchanceté extrême jusqu'au moment où il jugera opportun de l'arrêter. Il a donné à son peuple une vision de sa grande organisation à lui et montré comment il l'emploiera pour détruire le méchant et tous les ouvriers d'iniquité, affirmant par là que son but principal était la justification de son nom et de sa parole.

[15] Les méchants ne sont pas nécessairement tous mauvais, mais ils comprennent tous ceux qui font le mal, qui oppriment et font du tort à autrui. Le monde est plein de crimes et d'injustice. Les richissimes prospèrent et sont arrogants, durs et ils oppriment les pauvres ; et les iniques avec le clergé disent au peuple que ce système injuste existe par droit divin et opère avec l'autorisation de Dieu. Le clergé dit au peuple que les épidémies qui détruisent les récoltes de ceux qui travaillent péniblement sont envoyées par Jéhovah Dieu ; et de cette manière le clergé dénature Dieu en jetant l'opprobre sur son nom et sur sa Parole. Beaucoup de ceux qui font le mal le font plus ou moins par ignorance ; tandis que le clergé devrait être mieux renseigné, et ayant prétendu servir Dieu et faisant le contraire, il est donc méchant. Ceux qui aiment la justice ne peuvent rien faire pour délivrer et restaurer l'humanité ; ils ne peuvent que regarder, mais ils sont naturellement enclins à s'irriter en voyant ces conditions misérables ; cependant l'Eternel dit : « Ne t'irrite pas contre les méchants. »

[16] Satan est le chef des méchants et il est le méchant par excellence. Satan a poussé ses représentants, le clergé, à combler d'opprobre le nom de Jéhovah en disant des mensonges sur son compte. Le clergé enseigne que ces épidémies et calamités frappent les peuples parce qu'ils ne supportent pas fidèlement les organisations religieuses, tandis que c'est Satan, le diable, qui envoie ces méchantes choses sur le monde afin de détourner les hommes de Dieu. Satan fait croire aux peuples, par le clergé, que Dieu est responsable de cet état de choses ; et de cette manière ils se détournent de Jéhovah. Satan est le père du mensonge, et ses enfants sont empressés à le servir et à pratiquer ses artifices diaboliques. A présent l'Eternel donne l'assurance à ses fidèles que bientôt ces méchants et les ouvriers d'iniquité seront fauchés comme l'herbe et ce sera pour la justification de sa parole et de son nom.

17 Quel est le grand désir des justes ? C'est de voir le nom de Jéhovah exalté, son royaume en pleine action, et ses bénédictions de paix et de prospérité répandues sur les créatures de la terre, pour sa glorification. Des organisations d'homme, des hommes isolés peuvent-ils accomplir ce désir ? Assurément non, malgré tous les efforts tentés dans ce sens. Cela ne sert à rien de se tourmenter à cause de ces conditions malheureuses. C'est pourquoi le Seigneur dit « Confie-toi en l'Eternel, et pratique le bien ; aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture. Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. » (Psaume 37 : 3, 4) Le temps joue ici un grand rôle, parce que Dieu accomplira tous ses desseins au temps fixé.

18 Dans ces « derniers jours » les méchants ont poussé comme l'herbe au printemps et comme les mauvaises herbes qui fleurissent en cette saison. Les méchants et les ouvriers d'iniquité oppriment les témoins de Dieu en entravant la vaste distribution du message concernant le royaume. Les fidèles sont traînés devant les tribunaux et même emprisonnés. Ces fidèles témoins s'étonnent parfois que l'Eternel permette pareille injustice à leur égard et qu'ils ne puissent prêcher l'évangile du royaume sans être inquiétés par les méchants et les ouvriers d'iniquité. Mais l'Eternel leur dit : « Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance, et il agira. » (Psaume 37 : 5) En résumé, le fidèle doit avoir une confiance implicite en Jéhovah et pratiquer le bien ; il doit se réjouir dans l'Eternel, lui recommander ses voies, en se confiant à lui, et alors Dieu lui donnera le désir de son cœur et disposera tout pour son bien. Dieu a promis que toutes choses concouraient au bien de son peuple, de ceux qui l'aiment, et qui ont été appelés selon son dessein. — Romains 8 : 28.

19 Il ressort clairement des Ecritures, que lorsque les méchants ouvriers, agissant de concert avec ceux qui font le mal, croiront avoir mis dans le sac, si l'on peut s'exprimer ainsi, le peuple fidèle de l'Eternel, et arrêté son œuvre, alors l'Eternel se prononcera en faveur de son peuple, en détruisant les méchants. (Psaume 92 : 7) C'est alors que les fidèles resplendiront dans la lumière et que l'Eternel les présentera comme ses approuvés et ses fidèles représentants : « Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. » — Psaume 37 : 6.

20 Ce qui précède est corroboré par le témoignage de Jésus lorsqu'il dit des ouvriers d'iniquité qu'ils seraient d'abord « arrachés » et détruits et « les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » (Matthieu 13 : 41–43) Ceux donc qui se confient à l'Eternel et qui obéissent fidèlement à ses commandements seront soigneusement gardés, comme il l'a promis.

21 Le peuple fidèle de Dieu désire voir les œuvres méchantes de l'ennemi, ainsi que les ennemis de Dieu eux-mêmes, détruits parce qu'ils jettent l'opprobre sur son nom. Cependant l'Eternel n'a désigné personne du « reste » pour accomplir cette œuvre de destruction. C'est une chose qu'il se réserve de faire lui-même par les agents qu'il aura dûment choisis à cet effet. La mission du « reste » est de chanter toujours les louanges à Jéhovah en toute confiance, et d'une manière désintéressée, et ainsi il montrera toute sa foi et tout son amour pour Dieu. L'Eternel dit pour l'encourager dans cette voie : « Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui ; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur ; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. » — Psaume 37 : 7–9.

22 Cette exhortation d'espérer en l'Eternel ne signifie pas que le « reste » sera oisif et qu'il ne fera rien, mais bien que ses fidèles mettront leur confiance entière en Jéhovah et obéiront à ses commandements, continuant à faire les choses qu'il leur a ordonné de faire. Il n'y a pas de raison de s'irriter à cause de ceux qui travaillent au moyen de procédés frauduleux. Ce ne serait pas bien de s'irriter pour cela, mais observons avec calme ce que fait l'ennemi et laissons l'Eternel le punir. La vengeance appartient à Jéhovah et il ne manquera pas de détruire le méchant y compris « l'homme du péché, le fils de la perdition ». (2 Thessaloniciens 2 : 8) Par conséquent celui qui se confie entièrement en l'Eternel n'a pas lieu de s'irriter ou de se chagriner au sujet de ce que les méchants peuvent ou pourraient accomplir.

23 « L'homme du péché » est rendu manifeste après la venue du Seigneur au temple de Dieu et après que le Seigneur rassemble auprès de lui ceux qu'il approuve et qui font partie du « serviteur ». Peu de temps après, la partie ecclésiastique de l'organisation de Satan ainsi que « l'homme du péché » tomberont et seront détruits ; et cela aura lieu avant Armaguédon. C'est pourquoi le psalmiste dit au peuple fidèle de Dieu : « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. » (Psaume 37 : 10) Le terrain aura alors été débarrassé de cette partie de l'ennemi, et le « reste » continuera son œuvre, car les méchants ne pourront être entièrement détruits aussi longtemps que le moindre vestige de l'organisation de Satan n'aura pas été anéanti. Alors on dira en vérité que l'on considérera le lieu occupé par le méchant, mais il n'y sera plus. Il ne subsistera plus que dans la mémoire des justes.

24 Les débonnaires sont ceux susceptibles d'apprendre. Ils voient et comprennent la parole de Dieu et se réjouissent de s'y conformer. Ils ne croient pas au mensonge, mais ils croient à la vérité et s'en réjouissent. Ils ont reçu « l'amour de la vérité », et ils sont donc du « reste », car seulement ceux qui font partie du « reste » acceptent l'amour de la vérité. Dieu a donné la promesse que dorénavant aucune chose impure ne demeurera plus avec eux et que la verge du méchant ne pèsera plus sur le sort des justes. (Esaïe 52 : 1) Ces fidèles disciples hériteront les promesses de Jéhovah et se réjouiront d'une paix éternelle. C'est pourquoi le psalmiste dit : « Et les débonnaires posséderont le pays, et feront leurs délices d'une abondance de paix. » (Psaume 37 : 11 Le « reste » est à présent entré dans cette paix ; et il n'emploie pas son temps et ses efforts pour lutter contre l'ennemi, mais il est dans la paix et continue joyeusement de proclamer les bontés de Dieu et les bénédictions qu'il donnera au moyen de son royaume.

25 Le diable, qui est le chef principal des méchants, excite son armée à haïr ceux que le Seigneur approuve. Il est leur chef dans la conspiration tramée contre « le reste de la postérité, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12 : 17) Tout comme Haman préparait la potence pour y pendre Mardochée, ainsi la classe du

méchant conspire pour détruire le « reste » de Dieu qui est fidèle dans le service. Le sort des conspirateurs sera celui qui frappa Haman. L'Eternel prédit ces choses dans les paroles du psalmiste : « Le méchant forme des projets contre le juste, et il grince les dents contre lui. Le Seigneur se rit du méchant, car il voit que son jour arrive. Les méchants tirent le glaive, ils bandent leur arc, pour faire tomber le malheureux et l'indigent, pour égorger ceux dont la voie est droite. Leur glaive entre dans leur propre cœur, et leurs arcs se brisent. » — Psaume 37 : 12–15.

26 Ceux qui font partie du « reste » sont joyeusement engagés dans l'œuvre que le Seigneur leur a confiée et, aux yeux de ceux qui les observent, ils paraissent ne posséder que peu de chose, être insignifiants, voire nuls. Aux yeux des ennemis ils ne comptent pas. Comme Haman qui se vantait de ses propres richesses, de sa puissance et de sa grandeur, et cela juste avant sa chute, de même les ennemis de Dieu qui complotent contre le « reste » de Dieu, se vantent actuellement de leurs faveurs spirituelles, de leurs richesses, et ils font croire qu'ils sont les favoris de Dieu et qu'ils sont assis dans les lieux célestes.

27 Cependant, quels sont ceux qui effectivement sont dans les bonnes grâces de l'Eternel ? Et le psalmiste de répondre pour encourager et consoler le « reste » : « Mieux vaut le peu du juste que l'abondance des méchants qui sont puissants ; car les bras des méchants seront brisés, mais l'Eternel soutient les justes. L'Eternel connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais. Ils ne sont pas confondus au temps du malheur, et ils sont rassasiés aux jours de la famine. Mais les méchants périssent, et les ennemis de l'Eternel, comme les plus beaux pâturages ; ils s'évanouissent, ils s'évanouissent en fumée ! » — Psaume 37 : 16–20.

28 Les méchants avaient jadis reçu quelques vérités, mais cette vérité n'était pas la leur, ils l'avaient empruntée au Seigneur. Dieu accorde la vérité à ses créatures pour qu'à leur tour elles la transmettent à d'autres, afin que son nom puisse être glorifié. Il existe cependant une classe qui garde la vérité qu'elle a reçue uniquement dans un but égoïste et qui se refuse de porter à d'autres le message de la vérité de Dieu concernant sa bonté et son royaume. Elle se laisse tromper par Satan, refuse de parler de son organisation ou de lutter contre elle, mais par contre s'abstient de faire connaître l'organisation divine et la bonté que Dieu accordera aux peuples par son royaume. C'est pourquoi le psalmiste dit : « Le méchant emprunte, et il ne rend pas ; le juste est compatissant et il donne. Car ceux que bénit l'Eternel possèdent le pays, et ceux qu'il maudit sont retranchés. » — Psaume 37 : 21, 22.

29 C'est Jésus qui a dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » L'homme est béni lorsqu'il reçoit la vérité, mais il l'est doublement lorsqu'il transmet ce message de vérité à une âme affamée, qui ainsi est également bénie, et ensemble ils louent le nom de Jéhovah. De cette manière le fidèle rend ce qu'il a emprunté à l'Eternel. Il ne peut le faire qu'en servant fidèlement Dieu et en portant à autrui son message ou les fruits de son royaume et en renseignant ceux-ci sur ses œuvres merveilleuses.

Un homme de bien

30 « Les pas de l'homme de bien sont dirigés par l'Eternel, et il prend plaisir à ses voies. » (Psaume 37 : 23) Ce passage des Ecritures a souvent été mal appliqué et il en a été fait un usage abusif au détriment de la créature et au déshonneur de l'Eternel. Quelques-uns ont interprêté ce texte comme si, lorsqu'on est consacré au Seigneur, tout ce qui arrive dans la vie a été voulu par lui ; et ils se justifient en disant que « le Seigneur l'a ordonné ainsi ». Cela touche au fatalisme. Il n'est pas rare d'entendre dire par certains de ceux qui prétendent être consacrés : « Il semble que ma manière d'agir n'est pas correcte ; mais je sais que j'agis consciencieusement, et étant consacré au Seigneur, c'est lui qui me guide. » Ce raisonnement est ridicule. La conscience de l'homme n'est pas un guide sûr et de tout repos, à moins qu'elle ait été formée par la parole de Dieu et qu'elle agisse en conséquence.

31 Quelqu'un voudra par exemple, dans certaines choses, agir à sa guise, il se persuadera alors qu'il agit bien, tandis qu'il néglige totalement ce que Dieu dit à ce sujet. L'Eternel exhorte, en effet, ceux qui lui sont dévoués : « Confie-toi de tout ton cœur à l'Eternel, et ne t'appuie pas sur ton intelligence ; dans toutes tes voies connais-le, et il dirigera tes sentiers. » — Proverbes 3 : 5, 6.

32 Beaucoup de ceux qui prétendaient être consacrés avaient jadis l'habitude de chercher à régler les affaires de leurs frères et de justifier leur propre manière d'agir en disant : « Je suis entièrement consciencieux dans cette affaire et par conséquent le Seigneur doit m'avoir guidé dans la voie que j'ai suivie. » Si celui qui parle ainsi s'était confié à l'Eternel, et s'il avait eu foi en sa Parole, il aurait agi différemment. A tous ceux de son peuple l'Eternel dit : « Mettez votre honneur à vivre paisiblement, à vous occuper de vos propres affaires. » « Que nul ne souffre comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. » (1 Thessaloniciens 4 : 11; 1 Pierre 4 : 15) On voit ainsi qu'une application inexacte des paroles du psalmiste concernant « l'homme de bien » fit que beaucoup se trouvèrent bientôt dans une fausse situation.

33 Le terme « d'homme de bien » ne s'applique pas à celui qui suit sa propre voie. « L'homme de bien » c'est le « serviteur fidèle » de l'Eternel. Il comprend le fidèle « reste », car celui-ci constitue une partie du « serviteur élu de Dieu ». Une personne peut aujourd'hui faire partie de ce « reste » ou de la classe du « serviteur », et pour cause d'infidélité ne plus en faire partie demain, mais le « reste » comme tel, subsistera et comprend tous ceux qui constitueront définitivement le « reste ». Par conséquent ce passage des Ecritures concernant « l'homme de bien » désigne le peuple oint de Dieu agissant collectivement comme son serviteur élu et les voies de celui-ci sont dirigées par le Seigneur. Le « serviteur » ne prie pas pour savoir quelle est la volonté de Dieu, car il entend les commandements du Seigneur, il les connaît, et se réjouit de s'y conformer et par conséquent il sait quelle est la volonté de Dieu à son égard. Dieu a marqué le chemin à son « serviteur », par conséquent les voies de « l'homme de bien » (ou les « pas » du « serviteur ») sont dirigées par le Seigneur, et le Seigneur ne commet pas d'erreur. Il pose les règles qui marquent le chemin à suivre par son serviteur, et ces règles constituent les ordonnances de l'Eternel ; et les ordonnances de l'Eternel sont toujours droites. (Psaume 19 : 8) Le « serviteur » se réjouit de marcher dans la voie que l'Eternel a tracée pour lui. Il sait que c'est la volonté de Dieu pour lui

d'être zélé en proclamant le royaume, en portant ses fruits aux peuples et en rendant témoignage au nom de Dieu. Le « serviteur » accomplit facilement tout cela, car il obéit aux commandements avec une joie réelle.

[34] Par conséquent, lorsque nous lisons : « Les pas de l'homme de bien sont dirigés par l'Eternel », cela signifie que l'Eternel a ordonné la voie dans laquelle son « serviteur » doit marcher. Cette manière d'agir doit être juste et parfaite parce que l'Eternel l'a ordonné ainsi. Que quelqu'un ait promis ou n'ait pas promis de faire la volonté de l'Eternel, c'est une toute autre affaire, car s'il ne tient pas sa promesse il ne fait partie ni du « reste » ni de « l'homme de bien ». Pour cette raison nous pouvons donc dire avec une certitude absolue que le « reste » est dans la bonne voie et se réjouit dans cette voie parce que l'Eternel a pris ces dispositions pour son serviteur. Ceux qui s'opposent ou résistent à l'œuvre du « serviteur » ou à la classe du « reste » résistent donc à Dieu. Si Dieu a une organisation sur la terre au moyen de laquelle il fait son œuvre, et que le « serviteur » ou le « reste » se trouve dans cette organisation, alors le chemin où celui-ci marche doit nécessairement être le bon chemin. Certes les personnes qui forment l'organisation sont imparfaites ; mais cela n'empêche pas que l'organisation suive quand même le droit chemin.

[35] Ceux qui résistent prétendent que cette voie les prive de leur liberté. Mais la liberté individuelle n'existe pas lorsqu'il s'agit de faire l'œuvre de l'Eternel. Il n'a qu'un chemin et c'est le bon et tous ceux qui ne désirent pas marcher dans cette voie font ainsi du tort à leurs propres intérêts et les iniques seront vite enlevés par l'ange de l'Eternel. Les créatures qui forment le «reste», prises individuellement, commettent des erreurs, mais cela ne veut pas dire que l'organisation elle-même soit dans l'erreur.

[36] Quelqu'un écrivait récemment : « J'abandonne sans hésiter mes relations avec la Société à cause de ce qui a paru dans la « Tour de Garde ». Admettons que la « Tour de Garde » publie quelque chose qui ne soit pas juste, cela n'excuserait ni ne justifierait ceux qui aiment le Seigneur, de se séparer de son organisation. Le Seigneur dit de ceux qui composent la classe du « serviteur » : « S'il tombe il ne sera pas entièrement abattu ; car l'Eternel lui soutient la main. » (Verset 24) Cela veut certainement dire que l'ennemi place des pierres d'achoppement sur le chemin et que ceux qui forment le « reste » trébuchent lorsqu'ils rencontrent ces pierres, mais ils ne tombent pas, parce que Dieu les tient par la main et soutient son « serviteur » et celui-ci continue à combattre pour le royaume.

[37] Le peuple, qui au commencement avait été choisi pour glorifier le nom de Jéhovah, dans son ensemble, était relativement jeune, mais maintenant il est parvenu à l'âge mûr, parce que Christ a rassemblé ses fidèles dans le temple, et ceux-ci sont devenus une partie du « serviteur ». Pendant tout ce temps Dieu a pourvu aux besoins de son peuple, ce qui devrait donner entière confiance au « reste » et l'assurer que Jéhovah continuera à le pourvoir abondamment d'une nourriture saine et vivifiante. C'est pourquoi il est écrit : « J'ai été jeune, et j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. » (Psaume 37 : 25) L'Eternel prend toutes les dispositions nécessaires pour les siens. Ceux qui se sont détournés de l'organisation de Dieu n'ont pas le pain du jour présent, dont ils pourraient se nourrir et ils sont comme des mendiants ; tandis que ceux qui forment la classe du serviteur sont abondamment pourvus de nourriture de la main du Seigneur. Ils savent que s'ils continuent à être fidèles au Seigneur, en persévérant comme son « serviteur », ils continueront à recevoir une nourriture abondante. Ils sont toujours avides de donner à autrui, afin que ceux-là aussi puissent être bénis. C'est pourquoi il est dit du serviteur : « Toujours il est compatissant, et il prête ; et sa postérité est bénie. »

[38] Celui qui veut s'assurer la vie éternelle doit avoir plus qu'une croyance passive en Dieu et en sa parole. La foi doit être prouvée par les œuvres ou par notre manière d'agir. Ces œuvres ne consistent pas à développer notre caractère par nos propres moyens et d'ignorer en même temps le commandement de l'Eternel de porter à autrui les fruits du royaume. Même si l'homme parvenait à se perfectionner lui-même d'une manière absolue, cela ne remplirait pas les conditions posées par le Seigneur concernant ceux qui feront partie du royaume.

[39] Le monde gouverné par Satan, le malin, est un monde méchant et son organisation est entièrement contre Dieu. Jéhovah a choisi un peuple « pour son nom », afin de témoigner qu'il est le vrai Dieu. Ces témoins doivent annoncer le jour de la vengeance contre l'organisation du malin et rendre le monde attentif sur le fait que l'organisation de Dieu est juste et qu'elle justifiera complètement sa Parole et son nom et que c'est le seul moyen possible pour la bénédiction des peuples. C'est pourquoi l'Eternel dit : « Détourne-toi du mal, fais le bien, et possède à jamais ta demeure. » (Psaume 37 : 27) Se détourner du mal, signifie abandonner l'organisation du diable ; et faire le bien veut dire, se consacrer entièrement à Dieu. Dieu n'abandonnera jamais ceux qui de cette manière prouvent leur amour envers lui, et ils hériteront toutes les choses précieuses que Dieu a promises.

[40] La bouche du « serviteur » parlera de la sagesse qui vient d'en haut et sa langue prononcera les jugements écrits dans la parole de l'Eternel, car à ses yeux la loi de Dieu est juste. Elle est dans son cœur et c'est pourquoi il est écrit : « Car l'Eternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles ; ils sont toujours sous sa garde, mais la postérité des méchants est retranchée. Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais. La bouche du juste annonce la sagesse, et sa langue proclame la justice. La loi de Dieu est dans son cœur ; ses pas ne chancellent point. » — Psaume 37 : 28–31.

[41] Chaque membre du « reste » doit « se laver lui-même des impuretés de la chair et de l'esprit », et il doit faire mieux que cela. Il doit être catégoriquement contre l'organisation de Satan et du côté de l'organisation de Dieu et obéir joyeusement à ses commandements. Il n'y a pas d'autre moyen, car c'est le chemin tracé par Dieu et c'est le bon. Personne ne peut se détourner du mal et en même temps marcher comme chat sur braises lorsqu'il s'agit de l'organisation de Satan, en ayant soin de ne rien dire contre elle.

[42] Le « reste » a le devoir et l'obligation de dire la vérité concernant le méchant et son organisation, et l'Eternel fera l'œuvre de destruction. Ce serait cependant faux de dire la vérité d'une manière haineuse ou sur un ton de rancune. On doit dire la vérité d'une manière claire, honnête et sans parti pris, et aussi sans aigreur. Le « reste » ne craint pas les hommes, car la crainte de l'homme est un piège. Mais il craint Dieu,

car pour lui la crainte de l'Eternel est pure et subsiste pour toujours. » (Psaume 19 : 9) Le « fidèle serviteur » est dirigé par la sagesse de Jéhovah et c'est le seul qui sur la terre est actuellement guidé de cette manière. Tous ceux de la classe du « serviteur » participent à la proclamation de ses jugements. (Psaume 149 : 9) Parce que la loi de Dieu est écrite dans le cœur du « reste » aucun de ses pas ne chancellera. Rien ne pourra enrayer l'organisation de Dieu ou la détruire. L'Eternel a envoyé ses anges pour sauvegarder les intérêts de son peuple, et ils le soutiendront et le protégeront. — Psaume 34 : 7.

43 Le psalmiste dit comment le méchant observe les progrès de la classe du « serviteur fidèle » et comment il conspire pour amener sa destruction. De méchantes accusations sont portées contre le « serviteur fidèle » et font paraître le « serviteur » de l'Eternel comme étant méprisable. Il est écrit à ce sujet : « Le méchant épie le juste, et il cherche à le faire mourir. L'Eternel ne le laisse pas entre ses mains, et il ne le condamne pas quand il est en jugement. » (Psaume 37 : 32, 33) L'Eternel jugera son « serviteur », et celui-ci devra « se tenir debout ou tomber pour son propre maître » et pour personne d'autre. S'adressant ensuite à ses fidèles, Jéhovah dit : « Attends-toi à l'Eternel, et garde sa voie ; et il t'élèvera afin que tu possèdes le pays : quand les méchants seront retranchés, tu le verras. » — Psaume 37 : 34.

44 Aujourd'hui les méchants exercent le pouvoir et il est possible qu'ils en usent encore davantage contre le juste. Il semble certain, d'après les Ecritures, qu'un effort manifeste soit tenté pour mettre à exécution la conspiration tendant à la destruction du « serviteur fidèle » de Dieu. Le psalmiste écrit d'une manière prophétique à cet égard : « J'ai vu le méchant dans toute sa puissance ; il s'étendait comme un arbre verdoyant. Il a passé, et voici, il n'est plus ; je le cherche, et il ne se trouve plus. » — Psaume 37 : 35, 36.

45 Ceux qui sont sous le manteau de la justice et qui restent dans le temple sont comptés comme parfaits. S'ils persistent dans cet état il y aura pour eux un avenir, c'est-à-dire celui de jouir de la vie éternelle et de l'immortalité avec le Seigneur. Cependant il n'y aura pas d'avenir pour le méchant, car alors il aura cessé d'exister. Le jugement de Dieu est écrit concernant la destruction du méchant. Seuls les justes resteront pour toujours. C'est pourquoi le prophète de l'Eternel dit : « Observe celui qui est intègre, et regarde celui qui est droit ; car il y a une postérité pour l'homme de paix. Mais les rebelles sont tous anéantis, la postérité des méchants est retranchée. » — Psaume 37 : 37, 38.

46 Ces assurances sont données maintenant pour l'encouragement de ceux qui servent Dieu et que l'ennemi persécute. Que le fidèle « serviteur » regarde donc en haut et qu'il lève la tête et continue à chanter les louanges de Jéhovah.

47 Les engendrés de l'esprit et les oints ne peuvent être sauvés en raison de leur bonté inhérente et en développant complètement leur propre justice. Ils doivent tous être sauvés par la grâce de Dieu, et pour s'assurer ce salut, il doivent continuer fidèlement à servir Dieu en obéissant joyeusement à ses commandements.

48 Comme les jours deviennent plus pénibles et que la lutte augmente d'intensité, le serviteur lève les yeux vers l'Eternel et l'Eternel le délivre de ses ennemis : « Mais le salut des justes vient de l'Eternel ; il est leur force au temps de la détresse, et l'Eternel leur aidera et les délivrera ; il les délivrera des méchants et les sauvera, car ils se sont confiés en lui. » (Psaume 37 : 39, 40) L'Eternel a abondamment pourvu aux besoins de ceux qui lui appartiennent et il gardera tous ceux qui l'aiment.

49 Que tous ceux auxquels l'esprit témoigne qu'ils sont enfants de Dieu, et dans l'alliance pour le royaume, oints et dans le temple, prennent toujours bon courage. L'Eternel connaît les œuvres de chacun et il a parfaitement connaissance des efforts que Satan et ses agents font pour détruire le fidèle serviteur. Jéhovah a donné des encouragements en abondance à son serviteur, et à ceux qui se confient en lui sans réserves, et il gardera ceux qui prouvent leur amour pour lui en tenant ses commandements. En temps utile, le nom et la parole de Jéhovah seront justifiés et alors le « serviteur » glorifiera pour toujours Jéhovah le Très-Haut.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. Quelles sont les dispositions prises par Jéhovah pour la protection de son peuple ? Pourquoi sont-elles si abondantes à la fin du monde ?

§ 2, 3. Quelle est la raison pour laquelle le psaume 37 a été écrit ?

§ 4—6. D'une manière générale comparez la situation dans laquelle ce psaume s'est accompli en petit, avec celle où il s'est accompli plus complètement ; et montrez la leçon qu'il contient.

§ 7—8. Comment pouvons-nous savoir ce qui est nécessaire pour obtenir l'approbation de Dieu ?

§ 9. Pour qui les paroles d'encouragement et de consolation dans le psaume 37 ont-elles été écrites ?

§ 10, 11. Quelle est la base d'après laquelle on peut déterminer qui héritera les bénédictions promises par Dieu ? Quels sont ceux qui ne les hériteront pas, et comment Dieu traitera-t-il ces derniers?

§ 12—14. Pourquoi ce psaume commence-t-il par une exhortation ? Comment pouvons-nous expliquer d'une manière satisfaisante, le contraste, qui, en général, existe entre la situation du juste et celle de l'injuste ?

§ 15, 16. Comparez au point de vue de la responsabilité à l'égard du mal, celle du clergé avec celle des hommes en général. Comment, à ce point, les peuples ont-ils pu être détournés de Dieu? Comment l'opprobre sera-t-il ôté du nom et de la parole de Jéhovah ?

§ 17, 18. Expliquez la leçon contenue dans les versets 3 à 5 de ce psaume.

§ 19, 20. Quelle est la situation probable dans laquelle s'accomplira ce qui est dit au verset 6 ?

§ 21, 22. De quelle manière le « reste » obéira-t-il aux instructions de l'Eternel selon les versets 7 à 9 ?

§ 23. Quand et comment ce qui est mentionné au verset 10 s'accomplira-t-il ?

§ 24. Quels sont les débonnaires dont on parle au verset 11 ? Que veut dire « posséder le pays » et « ils feront leurs délices d'une abondance de paix » ?

§ 25—27. Quel est l'enseignement que « le reste » peut tirer des procédés et des expériences d'Haman (Esther chap. 5 à 7) en les comparant aux versets 12 à 20 du psaume 37 ?

§ 28, 29. Appliquez les versets 21 et 22 de ce psaume.

§ 30—35. Identifiez « l'homme de bien » mentionné au verset 23. Comment ses pas sont-ils « dirigés par l'Eternel » ? Comment les paroles de l'Eternel, dans les Proverbes 3 : 5, 6, servent-elles de guide ? Comment la parole de l'Eternel met-elle une limite à la « conscience » et à la « liberté individuelles » ?

§ 36. Comment le verset 24 s'applique-t-il au « serviteur » ?

§ 37, 38. Qui a été « jeune » et dans quel sens ? Comment est-il maintenant « vieilli » ? Pourquoi « le juste est-il point abandonné, ni mendiant son pain ? Dans quel sens est-il « compatissant et prête-t-il », et dans quelle sens sa postérité est-elle bénie » ? A quoi cela engage-t-il tous ceux qui veulent faire partie du royaume ?

§ 39—42. Quelle est la ligne de conduite qui répond aux exigences du verset 27 ? Appliquez les versets 28 à 31.

§ 43—45. Décrivez la situation mentionnée aux versets 32 à 35 au sujet de laquelle l'Eternel a donné à son « fidèle serviteur » l'assurance et l'encouragement contenus aux versets 33, 34, et 36 à 38.

§ 46—49. Pour qui toutes ces assurances sont-elles données ? Montrez particulièrement la raison pour laquelle elles sont données à présent. Dans quelles conditions ceux qui sont favorisés par Jéhovah peuvent-ils conserver sa faveur et s'assurer son approbation finale ?

(W. T. du 1er mai 1931)

Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

JEHOVAH cache à sa manière ses résolutions jusqu'au moment où il juge bon de les faire connaître ; personne ne peut les comprendre avant ce temps. Ce qu'il a décidé à l'égard de l'homme est contenu dans sa Parole, mais cité souvent dans un language symbolique tel que personne ne peut en saisir le sens. Au temps voulu, Jéhovah fait surgir des événements qui sont l'accomplissement de ses paroles obscures et il permet alors à ceux qui l'aiment de les comprendre.

² C'est Jéhovah qui est l'auteur de la Bible, écrite par l'intermédiaire de ses saints hommes poussés par le saint-esprit de Dieu. La Bible est donc sa parole de vérité. Et comme Jéhovah surveille la composition des Ecritures, il faut admettre qu'il dirigea aussi la compilation des livres qui figurent dans la Bible. Puisque la Bible a résisté aux attaques de ses ennemis, cela prouve d'autant mieux que tout ce qu'elle contient vient de Dieu pour faire connaître aux hommes sa volonté.

³ La « canonicité » du livre d'Esther est beaucoup critiquée. Un livre qui a droit à une place dans la Bible est, de ce fait, un livre « canonique ». Un livre qui n'en a pas le droit est un livre non-canonique ou deutérocanonique (voir adjonction au livre d'Esther, figurant dans les Bibles catholiques, par exemple). On appelle « canonicité » le droit de figurer dans la Bible. Le canon de l'Ancien Testament contient le livre d'Esther et on a des preuves évidentes que le classement se fit au temps d'Esdras et de Néhémie, qui tous deux furent des saints prophètes de Dieu. Le livre d'Esther est par conséquent une partie authentique de la Bible, puisqu'il s'y trouve de par la volonté de Dieu.

⁴ Nous faisons cette remarque parce que des commentateurs qui se disaient disciples de Christ et serviteurs de Dieu ont mis en doute l'authenticité du livre d'Esther. Mélite de Sardes et Grégoire de Nazianze ont omis le livre d'Esther dans leur liste des livres canoniques. Athanase le classe parmi les livres non-canoniques et Luther le refusa également. On pense que ces hommes furent des représentants de Dieu, le furent-ils ? C'est là une autre question. Pour s'opposer à la canonicité du livre d'Esther on s'est surtout basé sur le fait que le nom de Dieu ne s'y rencontre pas une seule fois. Voici ce qu'en dit un autre auteur :

« Les objections faites à la canonicité du livre d'Esther sont surtout les trois suivantes : 1) Ce livre manifeste un esprit étroit, égoïste, vindicatif et d'orgueil national, assez semblable à celui qu'ont montré les Juifs plus tard, mais totalement étranger à l'esprit des livres reconnus de l'Ancien Testament. 2) L'omission totale du nom de Dieu et d'une mention de la providence divine envers Israël, trahit un caractère non-théocratique. 3) Ce livre est parsemé de choses incroyables qui font penser plutôt à une légende, à un roman, qu'à une histoire véritable. » — Encyclopédie de Strong et McClintock.

⁵ Satan s'était sans doute dit, qu'un jour le livre d'Esther serait compris, mais que sa compréhension exacte ne contribuerait certes pas à sa gloire, ni à celle de ses représentants ecclésiastiques ; il aura jugé qu'il valait mieux employer son clergé pour discréditer ce livre et le dérober ainsi à l'esprit du peuple. Satan, le menteur par excellence, a hypocritement inspiré certains membres du clergé et leur a fait dire que ce livre ne mentionne même pas le nom de Dieu, que son origine tient de la mythologie et de la légende. Quelle belle occasion pour ces personnes de montrer leurs capacité intellectuelles et de s'assurer ainsi une renommée mondiale en jetant le doute sur ce livre ! Aucune n'a pu donner une explication satisfaisante du livre, c'est pourquoi les critiques semblent avoir le meilleur argument de leur côté.

⁶ Cependant le livre d'Esther est dans la Bible, et certainement parce que Dieu l'a bien voulu. Il faut donc déterminer, par la Bible elle-même, pourquoi ce livre se trouve dans les Saintes Ecritures. Les opinions critiques ou hypocrites de l'homme ne peuvent pas avoir d'influence sur son authenticité. Nous lisons d'ailleurs dans la Parole divinement inspirée : « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » — Romains 15 : 4.

⁷ Les figures les plus éminentes mentionnées dans le livre d'Esther sont des Juifs ou Israélites et, à leur sujet, il est écrit : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1 Cor. 10 : 11) Dans 2 Timothée 3 : 16, 17 nous trouvons : « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »

⁸ D'après ces passages et les faits connus, nous devons conclure comme chrétiens, que le livre d'Esther est une partie de la parole de Dieu ; qu'il fut écrit d'avance pour aider, réconforter et encourager le peuple de Dieu d'aujourd'hui, parce qu'il se trouve à la fin des siècles. Ce que ce livre contient est bon et profitable au peuple de Dieu et aide à l'équiper pour mener à bonne fin sa mission. Nous allons, pour ces raisons, considérer un peu en détail le livre d'Esther dans cet article et dans d'autres qui vont suivre dans *La Tour de Garde ;* il est à espérer que les oints de l'Eternel seront ainsi grandement aidés et encouragés.

⁹ Le livre d'Esther est certainement le récit divin d'un grand drame, d'une image vivante, arrangée, surveillée et dirigée par Jéhovah Dieu pour préfigurer particulièrement les choses qui arrivent maintenant, à la fin des siècles. Connaissant la fin depuis le commencement, Jéhovah a caché le sens de ce grand drame jusqu'à l'époque où son peuple aurait grand besoin d'aide et d'encouragement. Les oints sont précisément avertis qu'aujourd'hui Satan, qui a été précipité du ciel, est très irrité contre eux, le « reste », et s'avance pour faire la guerre à eux qui ont le témoignage de Jésus. Ce témoignage doit être rendu et les fidèles du «reste» obéissent avec joie aux commandements du Très-Haut (Apocalypse 12:17 C'est encore une preuve que Jéhovah gardera tous ceux qui l'aiment et qui lui demeurent fidèles ; il leur montre les moyens qu'il emploie, tels que les démontrent les faits de notre drame mis en scène il y a longtemps.

10 C'est par bonté que Jéhovah fait connaître la signification de sa Parole au temps voulu et non pas à cause des efforts ou la sagesse de l'homme. Celui qui attend qu'une créature humaine lui explique la Bible, ne la comprendra pas. Si les enfants de Dieu peuvent saisir le sens de l'Ecriture, c'est à Jéhovah seul qu'ils doivent en rendre toute la gloire, tout l'honneur.

L'historique de la scène

11 En l'an 606 av. J.-C., les Juifs furent emmenés captifs à Babylone qui était alors le centre de l'empire mondial. En l'an 538 av. J.-C., Babylone fut renversée par les Mèdes et les Perses. Deux ans plus tard, à peu près en 536 av. J.-C., Cyrus fit publier le mémorable décret qui permettait aux Juifs de retourner à Jérusalem, ou Sion, et d'y rebâtir le temple de l'Eternel. C'est plus tard, sous le règne du monarque persan, Assuérus, pendant la période de 485 à 465 av. J.-C., que se passèrent les événements mentionnés dans le livre d'Esther.

12 Sous le règne d'Assuérus, l'empire médo-perse s'étendait de l'Inde à l'Ethiopie et embrassait cent vingt-sept provinces, la Palestine y comprise. Les Juifs se trouvaient dispersés dans toutes ces provinces. Suse était la résidence du roi Assuérus. C'était là que demeurait Mardochée avec sa jeune cousine Esther. Vasthi, la reine, refusa malgré l'ordre du roi de paraître à son festin, et par décret royal fut privée pour toujours de sa position de reine. Le roi fit alors rassembler des jeunes filles vierges et belles pour choisir l'une d'entre elles comme reine. Mardochée commença par préparer sa jeune cousine Esther à occuper la place de maîtresse du royaume. A ce moment ni le roi ni aucun de ses intendants ne savaient que Mardochée et Esther étaient Juifs. Telle est la mise en scène historique de ce drame ; tout semble avoir été arrangé et dirigé par Jéhovah au moyen de ses serviteurs ou anges dûment choisis.

13 C'est surtout à Suse, la capitale, au palais du roi de l'empire médo-perse, que se joua ce grand drame qui nous révèle aussi bien le peuple choisi de Dieu que l'organisation de Satan. Pour aider à l'étude de ce drame, nous donnons ici brièvement les noms des principaux acteurs, la signification de ces noms et ce que chacun d'entre eux préfigure ou représente.

Les acteurs

14 Esther, la jeune fille juive qui devint reine, préfigure le « reste » actuellement sur terre, c'est-à-dire ceux qui sont oints et désignés comme membres de l'épouse de Christ.

15 Mardochée, Juif pieux, cousin et conseiller d'Esther, préfigure le « reste » du peuple de Dieu encore sur terre, soit les membres de la classe du « serviteur fidèle » de Dieu ; c'est à cette classe que fut confié le témoignage de Jésus-Christ, ou les intérêts du royaume, à l'époque, où Jésus apparut au temple, comme le démontre la parabole des talents.

16 Assuérus, le roi de Perse, préfigure le pouvoir royal ; il joue un double rôle. Dans la pièce il représentera tantôt Satan, le dieu rebelle, et tantôt le Seigneur Jésus-Christ, le Roi légitime de la terre ; quelquefois même il représente Jéhovah. Ce n'est cependant que sa charge royale qu'on doit retenir.

17 Vasthi, la première reine, préfigure la classe religieuse des pharisiens et ceux qui de nos jours ont aspiré au royaume, mais qui par leur insubordination et leur désobéissance aux lois divines ne s'en sont pas montrés dignes.

18 Haman préfigure les pharisiens modernes, le clergé des soi-disant chrétiens, et la classe du « serviteur méchant », « l'homme du péché », le « fils de la perdition ».

19 Les Juifs dispersés dans les cent vingt-sept provinces de l'empire préfigurent aussi le peuple de Dieu aux temps actuels disséminé sur toute la terre. Esther et Mardochée étaient de simples représentants du peuple juif.

Noms

20 Malgré la place que cela prend, il semble nécessaire de montrer ici la signification du nom de chacun des principaux acteurs. On peut facilement se rendre compte que le nom d'un homme ou d'une femme cité dans la Bible a une signification spéciale et permet de saisir le sens des passages bibliques qui y ont trait. Le grand Créateur se révèle lui-même sous différents noms dont chacun a une signification particulière. Les noms et titres du Seigneur Jésus-Christ ont tous un sens ; on peut donc déduire que les noms, tels qu'ils sont donnés dans la Bible par Jéhovah à ses créatures, ont une importance pour l'étude du texte.

21 Les critiques du livre d'Esther prétendent qu'Esther est le nom d'une divinité assyrienne, mais cette opinion n'a aucune valeur. « As » est le nom oriental de myrte et, avec raison, on rapproche le nom d'Esther du mot juif « As-tur » qui signifie « myrte frais ». Son nom hébreu, tel qu'il est donné dans la Bible, est Hadassa qui signifie « myrte, ou joie ». Si elle avait été présentée au roi sous ce nom, cela aurait tout de suite révélé son origine juive et lui aurait enlevé toute chance de devenir reine. Mardochée, son cousin et son gardien, par adoption lui fit prendre le nom d'« As-tur », ou Esther, pour cacher son identité jusqu'à ce que vînt le moment propice de la révéler. Mardochée et Esther habitaient ensemble dans la capitale de l'empire de Perse. Les parents d'Esther étant morts, Mardochée adopta Esther et devint son protecteur. « Il élevait Hadassa, qui est Esther, fille de son oncle ; car elle n'avait ni père ni mère. La jeune fille était belle de taille et belle de figure. A la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée pour fille. » — Chapitre 2 : 7.

22 C'est sans doute l'ange de l'Eternel qui suggéra à Mardochée la pensée de cacher l'identité d'Esther pendant un certain temps, afin que le dessein de Jéhovah puisse s'accomplir. (Chapitre 2 : 10) Il semble donc certain que c'est Mardochée qui changea le nom d'Hadassa en celui d'Esther. Le nom Hadassa ou Esther signifiant myrte est plein de sens. Dans les Ecritures le myrte est en rapport avec le temps de la moisson, avec la restauration et la joie et avec le mont des Oliviers, comme le confirment les textes suivants.

23 « Ils trouvèrent écrit dans la loi que l'Eternel avait prescrite par Moïse, que les enfants d'Israël devaient habiter sous des tentes pendant la fête du septième mois et proclamer cette publication dans toutes leurs villes et à Jérusalem : Allez chercher à la montagne des rameaux d'olivier, des rameaux d'olivier sauvage, *des rameaux de myrte,* des rameaux de palmiers et des rameaux d'arbres touffus pour faire des tentes, comme il est écrit. Alors le peuple alla chercher des rameaux, et ils se firent des tentes sur le toit de

leurs maisons, dans leurs cours, dans les parvis de la maison de Dieu, sur la place de la porte des eaux et sur la place de la porte d'Ephraïm. Toute l'assemblée de ceux qui étaient revenus de la captivité fit des tentes et ils habitèrent sous ces tentes. Depuis le temps de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil. Et il y eut de *très grandes réjouissances.* » — Néhémie 8 : 14-17.

[24] « Je mettrai dans le désert le cèdre, l'accacia, le myrte et l'olivier ; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble ; afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la main de l'Eternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur. » — Esaïe 41 : 19-20.

[25] « Je regardai pendant la nuit, et voici, un homme était monté sur un cheval roux et se tenait parmi *des myrtes* dans un lieu ombragé ; il y avait derrière lui des chevaux roux, fauves et blancs. Je dis : Qui sont ces chevaux, mon Seigneur ? Et l'ange qui parlait avec moi me dit : Je te ferai voir qui sont ces chevaux. L'homme qui se tenait parmi *les myrtes* prit la parole et dit : Ce sont ceux que l'Eternel a envoyé pour parcourir la terre. Et ils s'adressèrent à l'ange de l'Eternel, qui se tenait parmi *les myrtes* et ils dirent : Nous avons parcouru la terre, et voici toute la terre est en repos et tranquille. » — Zacharie 1 : 8-11.

[26] Ce sont les membres du « reste » qui maintenant chantent avec joie les louanges du nom de Jéhovah. Ils doivent s'occuper de la moisson et du rétablissement de la vérité en proclamant joyeusement les desseins de Dieu à ce sujet ; et ils aspirent à la haute position de membres de l'épouse de Christ.

[27] Hadassa, Esther, était la fille d'Abichaïl qui signifie « père de puissance ». Le prophète de Jéhovah au psaume 45 : 10, 12 décrit une classe de « filles » d'une grande beauté et qui sont les enfants de Jéhovah, « le Rocher des siècles. » (Esaïe 26 : 4) Pendant que Jésus-Christ était au ciel, ceux qui désiraient devenir membres de l'épouse restèrent orphelins, mais le saint-esprit les guida durant cette période. (Jean 14 : 18) Lorsque le Seigneur Jésus revint, il trouva des serviteurs fidèles qui servaient leurs frères et s'occupaient des intérêts du royaume. Il les approuva et en fit la classe du « serviteur fidèle et prudent », à laquelle sont confiés les intérêts du royaume. C'est justement cette classe du « serviteur fidèle » — comme les faits le démontrent — que le Seigneur emploie pour servir ceux qui depuis 1918 sont arrivés à la connaissance de la vérité et qui ont répondu à l'appel du royaume ; plusieurs d'entre eux ont été approuvés, amenés dans le temple et oints comme membres de l'épouse de Christ.

[28] Esther semble donc préfigurer les fidèles qui répondirent à l'appel du royaume après la venue du Seigneur au temple de Jéhovah, en 1918, qui entrèrent au service royal et qui se montrèrent dignes d'être élus et oints pour le royaume. Cette classe semble être spécialement mentionnée par le prophète : « Ecoute, fille, et considère, incline ton oreille, et oublie ton peuple et la maison de ton père ; et le Roi mettra son affection en ta beauté. » — Psaume 45 : 11-12 ; version d'Ostervald.

[29] Depuis la venue du Seigneur au temple de Jéhovah beaucoup ont répondu à l'appel du royaume et sont joyeusement entrés au service de Dieu. Ils furent spécialement aidés par ceux qui à cette époque étaient fidèles. Ceux qui après 1922 répondirent à l'appel du royaume combattirent pour être membres de l'épouse de Christ, mais ils apprirent vite que ce n'était pas le développement de leur caractère qui importait, comme on l'avait cru, mais bien la fidélité et le dévouement complet à Dieu et à son service. De même que Mardochée, gardien d'Esther, prenait soin de ses intérêts, ainsi ceux qui avaient été longtemps au service du Seigneur et qui avaient prouvé leur fidélité jusqu'à 1918, obtinrent par la grâce divine la charge spéciale d'aider ceux qui après 1922 parvinrent à une certaine connaissance de la vérité et qui répondirent alors à l'appel.

[30] Il est certain qu'Esther, cousine de Mardochée, fut de la tribu de Benjamin. (Voir chapitre 2 : 5) A la mort de Salomon les Israélites se divisèrent, tous se séparèrent de la tribu de Juda, excepté la tribu de Benjamin. Juda était la tribu du royaume, et la tribu de Benjamin demeura fidèle à Juda. Lors de la venue du Seigneur à son temple, en 1918, beaucoup parmi ceux qui, par Christ, avaient fait alliance avec Jéhovah, quittèrent leurs frères, et depuis ce temps-là « l'homme du péché » a commencé à se manifester. Esther représente ici une partie de la classe du « reste » qui a vaillamment résisté à ceux qui se relâchèrent et devinrent des opposants. Comme la tribu de Benjamin demeura avec celle de Juda et l'appuya fidèlement, ainsi Esther représente ceux qui après 1922 entrèrent dans l'alliance et qui se dévouèrent entièrement au royaume de Dieu, déterminés à rester fermes toujours et partout.

[31] Mardochée était arrière-petit-fils de Kis, qui, avec Jojakin, roi de Juda, avait été emmené de Jérusalem parmi les captifs déportés par Nabuchodonosor, roi de Babylone, en 617 av. J.-C. (2 Rois 24 : 8-16) On dit que Mardochée avait été emmené en captivité, mais cela ne peut être vrai, car il aurait été trop âgé au temps des événements rapportés dans le livre d'Esther. Les faits démontrent qu'à cette époque-là Mardochée était un homme actif, vigoureux et plein d'esprit. Il occupait un poste au palais royal et était pleinement qualifié pour accomplir ses devoirs.

[32] Le récit dit : « Il y avait dans Suse, la capitale, un Juif nommé Mardochée, fils de Jaïr, fils de Schimeï, fils de Kis, homme de Benjamin, qui avait été emmené de Jérusalem parmi les captifs déportés avec Jeconia, roi de Juda, par Nebucadnetsar, roi de Babylone. » (Chapitre 2 : 5, 6) D'après le sens du texte, appuyé par l'original hébreu, Kis est l'arrière-grand-père de Mardochée et celui qui a été emmené en captivité. Mardochée était Benjamite, quoique le texte nous le cite comme Judaïte. Cela provient sans doute du fait que son arrière-grand-père fut déporté avec le roi juif et que les membres de la famille, y compris Mardochée, furent fidèles à la tribu de Juda ; on le considéra donc Judaïte ou Juif.

[33] Les critiques font erreur en prétendant que le nom de Mardochée signifie « consacré à Mars ou Mérodach », nom qui ne se rapporte qu'à l'organisation du diable. Cette affirmation n'est ni raisonnable ni logique. Un Juif ou Benjamite fidèle prendra difficilement le nom d'une des organisations du diable. D'autres prétendent que le nom de Mardochée provient du mon hébreu *mor* signifiant « semblable à la myrrhe pure, ou myrrhe broyée ». Cette explication est plus plausible quand on pense à la tâche que Dieu assigna à Mardochée. La myrrhe était un des aromates qui entraient dans la composition de l'huile pour l'onction sainte. (Voir Exode 30 : 23) La myrrhe, l'aloès et la casse parfumaient les

vêtements du Roi oint de Dieu. (Psaume 45 : 9) On employa de la myrrhe pour la purification et la préparation d'Esther, afin qu'elle pût être présentée au roi. — Chapitre 2 : 3, 12.

34 Le mot « Smyrne », employé dans l'Apocalypse et appliqué à l'une des congrégations, a la même signification que « myrrhe ». Il n'y a pas un mot de reproche dans le message que le Seigneur adressa à l'Eglise de Smyrne. (Apocalypse 2 : 8–11) C'est pourquoi lorsque le Seigneur vint à son temple et qu'il fit rendre compte à ceux qui avaient conclu l'alliance avec lui, il approuva Smyrne et en fit la classe du « serviteur fidèle et prudent », à laquelle il a confié tous les intérêts de son royaume sur la terre, intérêts représentés par « ses biens ». Ceux qui composent cette classe ont à souffrir d'une forte opposition et de tribulations violentes, mais ils restent toujours fermes et fidèles au Seigneur. Le sens du nom de Mardochée est donc « myrrhe pure, myrrhe broyée ». Cela sous-entend encore que dans le drame il représente le « serviteur fidèle et prudent » et approuvé quand le Seigneur vient à son temple ; et le Maître prend plaisir à lui parce que ce serviteur supporte avec joie une redoutable opposition.

35 Puisque Mardochée était de Benjamin, il fut dévoué et fidèle à la tribu royale de Juda qui préfigure le vrai royaume de Dieu sous Christ. Il fut appelé « Juif » ce qui signifie qu'il fut un homme qui loue Jéhovah. Il était employé au palais royal avant les événements de notre drame et par conséquent avant qu'Esther ne soit admise à prétendre à la position élevée de reine du puissant roi.

36 Mardochée avait adopté, élevé et enseigné Esther, et sans doute l'avait instruite sur ses relations avec Jéhovah Dieu, comme c'était le devoir des parents dans chaque famille hébraïque. Le divin récit cite, non sans raison, les noms de son père et de ses aïeux. Jaïr, le nom de son père, signifie, « ma lumière, celui qui répand la lumière, ou celui qui est éclairé ». Schimeï, le nom de son grand-père, signifie celui « qui entend, ou qui obéit, ou qui a entendu ; mon nom ou ma réputation ». Kis, le nom de son arrière-grand-père, signifie « dur, difficile ». La signification de ces noms semble indiquer que Mardochée a été éclairé par Jéhovah et qu'il a répandu sur autrui la lumière et la joie qu'il possédait. Il a écouté Jéhovah, il lui a obéi et a été zélé pour le nom et la réputation du Très-Haut. Pour cette raison il a beaucoup souffert par la dureté de ses ennemis et enduré de nombreuses difficultés. Ainsi, son nom le dit, il était semblable aussi bien à de la myrrhe broyée qu'à un parfum agréable, ce qui suggère la pensée qu'il était devant Dieu comme un parfum de bonne odeur. Voilà encore pourquoi il semble parfaitement préfigurer le « bon et fidèle serviteur » qui prend soin des intérêts du royaume de Dieu. (Matthieu 25 : 21) Il préfigure aussi la classe du « serviteur fidèle et prudent » qui aide, nourrit et réconforte ceux qui répondent à l'appel du royaume et qui y ont répondu depuis que le grand Juge est venu au temple de Jéhovah.

37 Mardochée était le gardien d'Esther et prenait soin de ses intérêts avant qu'elle ne fût appelée par l'empereur. Depuis le moment où Esther répondit à cet appel et se prépara pour la haute position de reine, les intérêts de la vie de Mardochée et ceux de celle d'Esther devinrent identiques et ils furent ainsi étroitement et inséparablement liés. Notons combien cela correspond aux relations entre ceux qui, en 1918, furent trouvés fidèles et ceux qui après cette date répondirent à l'appel. Esther et Mardochée, depuis 1918 et tout particulièrement depuis 1922, représentent une seule et même classe, le « reste » des fidèles de Dieu. La seule différence est que dans le « reste » Esther représente ceux qui furent oints comme membres de l'épouse de Christ, tandis que Mardochée y représente les membres du « serviteur fidèle » de Dieu auquel sont confiés les intérêts du royaume. — Esaïe 42 : 1–6 ; Matthieu 24 : 47.

38 Notons ici que les actes prophétiques, relatés dans le livre d'Esther, eurent lieu après la chute de Babylone et après l'édit de Cyrus ordonnant de rebâtir le temple de Jéhovah à Sion. Cette prophétie commença donc à s'accomplir après que l'Eternel eut délivré son peuple de la captivité de Babylone et qu'il fit rebâtir Sion. Les faits réels qui accomplirent la prophétie montrent que le nouveau Roi, Christ, fut placé sur le trône de Jéhovah en 1914 ; que Babylone (l'organisation de Satan au ciel) fut précipitée sur la terre, car Satan et ses anges avaient été expulsés du ciel. Les faits montrent encore qu'alors le Seigneur vint au temple et commença à rebâtir Sion ; il apparut dans sa gloire à la classe du temple et lui révéla la gloire de Jéhovah ce qui la fit tressaillir de joie. C'est entre 1914 et 1918 que Babylone tomba et que le peuple de Dieu fut délivré de la captivité de Babylone. — Psaume 126 : 1–3.

39 Par conséquent, ce qu'Esther préfigurait ne commença à s'accomplir qu'après la venue de Christ — « le messager de l'alliance » — au temple de Dieu. Voilà pourquoi le livre d'Esther ne fut pas compris plus tôt. Mais maintenant le Seigneur permet aux siens de comprendre une partie du dénouement, et d'autres parties de cette image prophétique vont encore s'accomplir. Aussi l'Eternel dit : « Les premières sont arrivées, et j'en annonce de nouvelles ; avant qu'elles éclosent, je vous les fais entendre. » — Esaïe 42 : 9, version de Crampon.

40 Le fond dramatique du livre d'Esther prouve bien que l'assaut final de Satan pour détruire le fidèle peuple de Dieu aura lieu après l'expulsion de Satan du ciel et après la venue du Seigneur à son temple. De même que le peuple juif était dispersé dans cent vingt-sept provinces de l'empire de Perse, qui renferme la Palestine, ainsi le vrai peuple de Dieu est aujourd'hui disséminé dans le monde entier.

Le roi

41 Les Saintes Ecritures ainsi que les faits historiques prouvent clairement que le roi Assuérus était Xerxes 1er, qui commença à régner à trente-quatre ans, en 485, et mourut en 465 av. J.-C. Le nom « Xerxes » signifie « roi-lion ». Son royaume était « grand » puisqu'il régnait de l'Inde à l'Ethiopie, englobant cent vingt-sept provinces. (Chap. 1 : 1, 20) Il était le serviteur principal de Satan, lors du quatrième empire mondial, et était ainsi un représentant direct du diable lui-même.

42 La première partie du drame nous montre le roi agissant, à son insu, en ennemi mortel du peuple élu de Dieu, les Juifs. Dans une autre partie il est représenté comme l'ami et le protecteur des intérêts des Juifs. Il joua donc un double rôle. Quand il écouta les suggestions d'Haman et qu'il agit sous son influence il représente le diable ; quand il se rend aux désirs d'Esther ou de Mardochée il représente le Seigneur. De là la conclusion que le roi Assuérus préfigure le pouvoir royal dans le sens abstrait du mot. Nous pou-

vons en conclure que les gouverneurs de ce mauvais monde ne travaillent pas volontairement pour le diable, mais qu'ils sont dominés par des influences bonnes ou mauvaises, et que dans certaines conditions le Seigneur peut se servir de tels gouverneurs pour aider et défendre son peuple.

43 Assuérus était le successeur de Cyrus qui renversa Babylone, délivra les Juifs de la captivité et ordonna la reconstruction du temple. Il fit de la Juive fidèle sa reine et éleva un Juif à la plus haute charge de son royaume. Il représentait ainsi et dans d'autres cas le pouvoir, la charge royal et préfigurait Christ, le roi légitime de la terre. Assuérus, par exemple, était servi par sept eunuques et par sept hommes sages ou sept princes. Quand il joue le rôle de Satan, ceux-ci peuvent représenter les sept têtes de la bête qui monta de la mer et les sept têtes du grand dragon rouge. (Apocalypse 12 : 3 ; 13 : 1, 2) Et quand il joue celui de la justice, les sept serviteurs peuvent représenter les sept étoiles qui sont les anges du Seigneur Jésus-Christ dans sa main droite. Suse, le nom du palais, signifiait pour les Juifs : « lis, rose ou joie ». Depuis le retour du Seigneur et le rassemblement de son peuple, son palais est le centre de l'organisation universelle de Jéhovah ; son palais est pour le peuple de Dieu un lieu de joie, comparé à un lis merveilleux et à une rose d'un doux parfum.

Vasthi

44 Le nom de la reine Vasthi signifie « belle femme ». Elle avait la couronne royale et il ne tenait qu'à elle qu'elle ne la gardât. Par égoïsme et son insistance à réclamer ses prétendus droits, ainsi que par son refus de se soumettre au roi, elle perdit sa couronne et sa place dans le royaume. C'est pourquoi Vasthi préfigure cette classe de personnes qui ont aspiré une fois à participer au royaume, mais se sont retirés.

45 C'est ce qui s'est accompli chez les pharisiens quand Jésus était sur la terre et c'est aussi ce qui se réalise plus spécialement à la fin du monde, lorsque le Seigneur choisit les derniers membres de son royaume et qu'il vient à son temple pour les examiner. Jéhovah a été plein de bonté envers tous ceux-là et leur a fait part de la vérité. Ils ont été appelés au royaume et ont cherché à y avoir une place ; ils ont eu l'occasion de porter pour toujours la couronne céleste. Ils ont en effet prétendu être des membres du corps de Christ et partant être l'épouse ou la reine. Mais au lieu d'être obéissants ils ont insisté sur leurs droits et réclamé la liberté d'agir comme ils le jugeaient bon. Ils refusèrent de suivre la bonne voie et de se revêtir des habits de noce. Ils ne voulurent pas faire l'œuvre selon l'ordre du Seigneur, mais à leur propre manière. Ils répondirent à l'appel du royaume, mais par motif intéressé. Ils refusèrent de se soumettre aux « autorités qui existent » dans l'organisation de Dieu, en prétendant même que cette déclaration des Saintes Ecritures concerne les gouverneurs terrestres. (Romains 13 : 1; Apocalypse 19 : 9) Parce qu'ils ne retinrent pas ce qu'ils avaient, leur couronne leur fut enlevée. (Apocalypse 3 : 11) Vasthi représente donc les fils de l'esprit et les appelés qui, par leur insubordination, leur injustice et leur égoïsme, n'ont pas été trouvés dignes du royaume. Ne sachant s'attacher au Chef (Colossiens 2 : 19), ils s'offensèrent, ils furent arrachés du royaume et ne reçurent pas l'onction. — Matthieu 13 : 41.

Haman

46 Le nom Haman signifie en hébreu «bruit», «tumulte», ou «celui qui prépare». Il est appelé fils d'Hammedatha, ce qui veut dire « celui qui trouble la loi ». (Chap. 3 : 1) Il était un faiseur de troubles et est appelé l'Agaguite, Agag étant le titre que portèrent tous les rois amalécites. (Nombres 24 : 7 ; 1 Samuel 15 : 8, 9) Amalécite, il était donc un descendant d'Esaü par une femme païenne. Comme les Amalécites avaient méchamment attaqué les Israélites à leur sortie d'Egypte, Dieu prononça une malédiction contre eux et jura qu'il leur ferait la guerre de génération en génération. (Exode 17 : 8–16 ; 1 Samuel 15 : 2, 3) Haman ne pouvait donc échapper à cette malédiction.

47 Haman était orgueilleux, arrogant. Il se vantait de sa gloire, de ses richesses et du nombre de ses enfants, surtout de ses dix fils. Il avait lui-même « ses sages », se considérait un favori spécial du roi et manifestait ainsi l'esprit du faux Christ. (Chap. 6 : 13) Il s'éleva et conspira contre le peuple de Dieu, les Juifs qu'il chercha à détruire. Haman représente donc très clairement les pharisiens modernes du clergé soi-disant chrétien, et la classe du « méchant serviteur », « l'homme du péché », « le fils de la perdition », parce qu'ils sont les ennemis de Dieu. De même que les Amalécites barrèrent le chemin à Israël, à sa sortie d'Egypte, ainsi le clergé et la classe du « méchant serviteur », « l'homme du péché », s'unissent dans une action concertée contre le peuple de Dieu, parce que ce peuple quitte l'Egypte spirituelle et marche vers le royaume de Dieu. Haman était évidemment au service du roi avant qu'Esther ne fût appelée au trône ; mais après cet événement, il fut promu à une plus haute charge. Cela peut signifier que « l'homme du péché » se liguera avec le clergé pour combattre le peuple de Dieu dès que la classe du « reste » sera ointe et engagée au service du Seigneur.

Les Juifs

48 Haman se railla des Juifs, les traitant de peuple extraordinaire, « dispersé et à part parmi les peuples de toutes les provinces du royaume, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi » et qui, par conséquent, devrait périr. (Chap. 3 : 8) Les Juifs préfigurent donc le « reste » des fidèles de Dieu ; Esther et Mardochée, qui réellement représentent tout le troupeau, le préfigure également. Haman considéra les Juifs dans leur ensemble et dédaigna de porter la main sur Mardochée seul après qu'il eut appris que celui-ci était Juif. Il voulait le sang de tous. Mardochée, lui aussi, considéra Esther et les Juifs comme ne formant qu'un et pressa cette dernière d'agir. (Chap. 4 : 13) Les Juifs représentent donc ici le « reste » du peuple de Dieu encore sur terre, et qui est considéré comme peuple extraordinaire, dispersé dans le monde entier, au milieu de l'organisation de Satan, mais n'en formant pas partie. L'élément ecclésiastique du diable, élément qui le sert avec tant de dévouement, cherche maintenant à détruire le peuple de Dieu.

49 Nous n'avons donné jusqu'ici que des explications d'une portée générale. Le sujet du livre d'Esther est cependant d'une telle importance qu'il est nécessaire d'en faire un examen détaillé et soigneux. Nous le traiterons donc plus à fond dans les articles des prochains numéros.

(A suivre)

Questions béréennes

§ 1, 2. Quand Jéhovah fait-il connaître ses desseins, à qui et de quelle manière ? Donnez des preuves de la source et du but de la Bible.

§ 3—5. Quelles raisons les critiques qui s'opposent à la canonicité du livre d'Esther avancent-ils ? Comment pouvons-nous démontrer son authenticité et le justifier comme livre « canonique » ?

§ 6—8. Citez ce que dit Paul a) sur la position qu'occupe Israël dans la prophétie divine, b) sur le but pour lequel fut écrite la Bible.

§ 9, 10. Que dire du genre et du but du livre d'Esther ? Comment le peuple de Dieu s'explique-t-il la compréhension plus claire des Ecritures ?

§ 11—13. Citez les détails historiques de ce drame.

§ 14—19. Quels furent les principaux acteurs ? et que représentent-ils dans chaque tableau ?

§ 20. Expliquez les moyens simples mais sûrs employés par Jéhovah pour sceller plusieurs des prophéties de sa Parole et pour les révéler au temps voulu. Citez-en quelques exemples.

§ 21—26. Qui fut Esther ? Pourquoi son nom fut-il changé ? Indiquez, par des passages bibliques, la signification propre des noms par lesquels elle est mentionnée ici. Comment ces passages peuvent-ils s'appliquer au « reste » ?

§ 27, 28. Qu'y a-t-il de particulier chez Esther ? a) comme fille d'Abichaïl ; b) comme orpheline ; c) comme obtenant grâce et faveur devant le roi et devenant la reine.

§ 29. Expliquez la parenté de Mardochée avec Esther et pourquoi il était son gardien.

§ 30. Qu'est-ce qui distingua particulièrement la tribu de Benjamin des autres tribus, celle de Juda exceptée ? Montrez comment Esther, étant de la tribu de Benjamin, répond à l'illustration prophétique.

§ 31, 32. Montrez si les paroles : « qui avait été emmené » (Esther 2 : 6) ont trait à Mardochée. Qui fut Mardochée ?

§ 33—35. Comment le nom de Mardochée et son origine benjamite répondent-ils à l'image qui nous est donné ? Comment les versets 8—11 du chap. 2 de l'Apocalypse éclaircissent-ils ce point ?

§ 36, 37. Qu'est-ce que nous révèle encore le sens des noms des ancêtres de Mardochée ? Quelle est l'application prophétique de sa tutelle d'Esther ?

§ 38—40. Quand eurent lieu les actes prophétiques énumérés dans le livre d'Esther ? Quand et comment l'image s'est-elle accomplie ? Indiquez pourquoi dans le passé même le peuple de Dieu n'a pas pu voir ces choses. De quoi cette image dramatique est-elle la preuve corroborative ?

§ 41—43. Pourquoi fallait-il que ce drame prophétique eût lieu « du temps d'Assuérus » ? Indiquez le double rôle que joua le roi et ce que cela préfigurait. Que représentaient les sept serviteurs du roi ? Que signifie le nom du palais du roi ?

§ 44, 45. Qui fut Vasthi ? Indiquez l'analogie entre la position prise par elle et celle prise par ceux qu'elle préfigure.

§ 46, 47. Qui fut Haman ? Quelle est la signification de « fils d'Hammedatha, l'Agaguite » ? Montrez qu'Haman fut le caractère décrit par ses noms. Comment le rôle prophétique joué par Haman trouve-t-il son accomplissement ?

§ 48, 49. Comment Haman décrivit-il les Juifs quand il chercha à les détruire. Montrez comment la description s'adapte à la classe pour laquelle elle fut une prophétie.

(W. T. du 15 mai 1931)

L'unique nécessaire

DANS tous les pays les gens se trouvent dans une effroyable misère. Les uns ont abondance de biens et sont malgré tout malheureux et mécontents. La masse du peuple manque de nourriture et de vêtements. Tous sont dans la consternation et dans l'oppression, car ils voient qu'une catastrophe va sévir sur le monde, mais ils ne savent ni quand et ni comment ils pourront l'éviter.

La grande détresse que le monde n'a pas encore connue, est à la porte, mais avant que cette détresse ne vienne sur les nations, les fidèles disciples, suivant le commandement du Seigneur, doivent apporter aux humains. le message de vérité. Entre autre il leur est expressément ordonné d'annoncer que Jéhovah est le seul vrai Dieu.

Ces faits incontestés prouvent que le suprême désir de l'homme est la connaissance de la vérité, car quand il la connaît, il voit le chemin à suivre, et trouve ce qui constitue son plus grand bien. — Les grandes et bonnes choses naissent de la douleur. — Des hommes de foi visitent maintenant leurs semblables dans leurs maisons, leur parlent de la vérité, et leur enseignent où elle se trouve. Ils leur annoncent la délivrance et les bénédictions à venir, mais c'est justement ce message qui rencontre la plus grande opposition. Comme tout ce qui est grand, la bonne nouvelle est surtout combattue par ceux qui s'opposent au bien-être de l'humanité. La situation générale que nous observons actuellement a été dès longtemps prédite par les saints prophètes de Dieu, et maintenant le temps est venu de comprendre ces prophéties qui doivent être annoncées au monde entier.

Jéhovah révéla à ses prophètes les raisons pour lesquelles ses témoins actuels doivent proclamer qu'il est le seul vrai Dieu de tous les peuples qui sont sur la terre. L'ennemi et ses représentants voudraient induire les hommes en erreur en leur faisant croire que si Dieu a besoin du témoignage des hommes, c'est de sa part égoïsme et faiblesse ; égoïsme parce que, disent-ils, Dieu veut que les hommes lui rendent gloire et honneur ; faiblesse, parce qu'il craindrait sans leur louange que la Création entière l'abandonnât. — Cette opinion est fausse, voire perfide.

Dieu ne peut nullement être un Dieu égoïste, car Dieu est amour » et cela signifie un parfait désintéressement de lui-même. Il n'a jamais agi par intérêt, mais toujours pour le bonheur de ses créatures. Son grand désintéressement et son amour parfait se sont montrés spécialement lorsqu'il a donné son Fils bien-aimé, afin que les hommes aient la vie. L'apôtre dit lui-même, que par ce moyen Jéhovah donna aux hommes un don qui ne peut pas encore être apprécié : « Or, grâces soient rendues à Dieu de son don ineffable. » (2 Cor. 5 : 15 ; traduction d'Ostervald) Ceci prouve incontestablement que Dieu est toujours désintéressé quand il fait annoncer son message. Aucune puissance ne peut exister et vivre sans la permission de Jéhovah, puisqu'il est le Créateur des cieux et de la terre, et que toute puissance se trouve entre ses mains. Il est donc impossible de croire qu'une partie de sa domination puisse lui être enlevée. Tous les faits prouvent qu'il agit pour justifier son nom et pour aider ses créatures.

Depuis des siècles, Satan cherche à prouver aux hommes qu'il est l'égal de Jéhovah Dieu, et pour ce même motif, il tente d'imiter et de fausser les principaux desseins que le Créateur leur révèle. Satan a réussi, par ses tromperies et ses perversions, à les détourner de Dieu. Jéhovah ne s'est pas opposé à la tentative de Satan de s'élever lui-même, mais toutefois s'il n'intervenait pas, tous les hommes seraient voués à une destruction éternelle. Satan n'a jamais été capable de leur donner la vie et il ne pourra jamais le faire. Jéhovah Dieu est la source de la vie éternelle. Dieu seul peut accorder à ses créatures la vie éternelle. Il n'oblige personne à accepter la vie. Il pourvoit à la vie, qui est un don de grâce, et il éclaire les hommes

sur sa volonté, afin qu'ils aient l'occasion d'accepter ce don ou de le rejeter, car la vie est un don de Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur. — Romains 6 : 23.

Aucun homme ne peut accepter un don sans avoir connaissance de ce don et du donateur. Si un homme accepte la vie, il doit connaître Dieu et aussi savoir qu'il est le Dieu de grâce. Le temps vient où Dieu arrêtera l'adversaire sur son chemin infâme, où les créatures auront l'occasion plenière de recevoir le don de la vie. Dieu prédit la destruction de Satan et de ses œuvres folles, afin que ceux qui obéissent volontairement obtiennent la vie éternelle et soient heureux. Avant ce temps, Dieu entreprend une campagne dans le but d'éclairer les hommes sur ce qu'il compte faire pour leur bien. Il n'agira ni en secret ni sans avertissement préalable et prouvera ainsi sa toute-puissance.

Le but de son témoignage ou de sa campagne peut être brièvement résumé ainsi : Ce témoignage servira à éclairer les hommes, il ouvrira leur yeux aveugles et fera connaître aux « captifs » qu'il n'y a pour eux qu'une seule délivrance. Tous apprendront ainsi à connaître le vrai chemin de la vie et du bonheur. Pour parvenir à ce résultat, il est nécessaire d'annoncer aux hommes en quoi consiste l'organisation de Dieu et en quoi consiste cette de Satan et pourquoi l'une combat l'autre.

Depuis bien des siècles, Dieu fit annoncer par ses prophètes qu'un temps viendrait où une campagne serait menée dans le monde entier, au nom de son « serviteur » en qui Jéhovah prend plaisir. Nous lisons dans Esaïe 42 : 1 : « Voici mon serviteur, celui que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis sur lui mon esprit ; il manifestera la justice aux nations ». Un peu plus loin Dieu dit à ses témoins et à ses serviteurs : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé dans la justice, et je te prendrai par la main, je te garderai, je te donnerai pour alliance au peuple, et pour lumière aux nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et du cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. » — Esaïe 42 : 6, 7.

Par cette prophétie on peut voir qu'au temps de son accomplissement il se trouvera des aveugles, auxquels il faudra donner la vue et des captifs auxquels il faudra donner la liberté. La prophétie doit s'accomplir puisqu'elle fut dictée par Jéhovah à ses prophètes dont il fit ses confidents. Ceux qui observent avec attention les événements reconnaîtront, par ces faits qui sont l'accomplissement de cette prophétie, les « captifs » et les « aveugles ».

Les captifs

On a dit que le tombeau est la « prison » et que les morts se trouvent dans la « prison ». Cette interprétation est franchement erronée. Les Ecritures indiquent que les captifs gémissent et appellent Dieu à leur secours et qu'il les entend. Les morts ne gémissent ni ne crient. Ils sont inconscients et ne savent rien ; ils attendent dans le tombeau, le temps prévu par Dieu, de les ressusciter. (Ecclésiastes 9:5, 10; Psaume 115:17) Une prison est un lieu où se trouvent les hommes auxquels on a retiré la liberté personnelle. Dans ce cas ces hommes sont retenus derrière des barreaux, ou encore enchaînés par la crainte et incapables de jouir de leur liberté. « La crainte qu'on a de l'homme fait tomber dans le piège. » (Proverbes 29 : 25) En effet, ceux qui par la contrainte sont prisonniers de leur crainte sont captifs au même titre que ceux auxquels on a retire la liberté d'action.

Nous vous soumettons maintenant la preuve scripturale qui montre que les « prisons » dont parlent les prophètes sont les systèmes religieux et en particulier la « chrétienté organisée ». Il y a beaucoup d'églises, aussi bien catholique que protestantes ; toutes se disent chrétiennes, mais de fait, ces organisations par leur manière d'agir, sont plus nominales qu'agissantes. Le culte dans ces églises est souvent une question de forme. Les fidèles se courbent bien bas devant les images, et observent certains rites pour glorifier Dieu, mais que Dieu ne nous a pas commandés. Ils s'approchent du Seigneur de leurs lèvres, mais leur cœur est éloigné de lui. Ils vénèrent des hommes et accomplissent certaines cérémonies qui au lieu d'honorer leur Dieu jettent l'opprobre sur son nom. Dieu demande que ceux qui le servent l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4 : 23, 24) Les questions de formes sont une abomination devant Dieu.

Les Israélites s'adonnèrent au culte des idoles. Leur carrière fut prophétique et prédit comment ceux qui se disent être l'Israël spirituel se séparent de Dieu et servent les idoles. Dieu ordonna qu'on ne fît aucune image taillée. « Vous ne vous ferez point d'idoles, et vous ne vous dresserez ni image taillée, ni statue, et vous ne mettrez pas de pierres ornées de figures dans votre pays, pour vous prosterner devant elles ; car je suis l'Eternel, votre Dieu. » — Lévitique 26 : 1.

Les cérémonies habituelles de la « chrétienté organisée » rentrent dans la catégorie des images taillées (Esaïe 44 : 9 ; 29 : 13 ; 2 Timothée 3 : 1–5). Le christianisme organisé est donc une partie de Babylone ou une religion de Satan, puisqu'il refuse d'honorer le nom du Dieu tout-puissant et forme une organisation qui le déshonore et éloigne de lui le peuple. Les systèmes des églises sont donc les «prisons ».

Le geôlier ou le directeur de la prison est Satan lui-même, parce que, par la fraude, il s'est approprié le pouvoir de diriger l'organisation dite « chrétienne ». Dans chaque communauté de ces églises organisées se trouve un berger, un surveillant, qui généralement est appelé « pasteur » ou » prêtre ». Ces hommes, qui sont des ecclésiastiques, se nomment aussi bergers de l'église ou ministres de ces communautés. Et chacun d'eux est généralement entretenu par son église. Leurs procédés prouvent qu'ils n'aiment ni Dieu, ni Christ, ni son Royaume, puisqu'ils soutiennent la Société des Nations, cette ultime ressource du diable. Ils prennent aussi part à la politique mondiale et s'occupent plutôt des «intérêts du bien public » que d'annoncer les desseins de Dieu et son Royaume. Ils refusent d'écouter le témoignage de sa Parole et c'est pourquoi ils sont aveugles à l'égard des choses que Dieu accomplit maintenant.

Non seulement ils refusent d'écouter eux-mêmes, mais ils empêchent de toutes leurs forces ceux qui voudraient comprendre le message de vérité. Ces ecclésiastiques sont comme leurs prédécesseurs, les pharisiens, desquels Jésus disait : « Malheur à vous docteurs de la loi ! parce qu'ayant pris la clef de la connaissance, vous n'y êtes point entrés vous-mêmes, et vous avez encore empêché d'y entrer ceux qui voulaient le faire. » — Luc 11 : 52 ; Matthieu 23 : 13.

Les ecclésiastiques, les pharisiens, les politiciens, et les financiers chez les Juifs d'alors, travaillaient la main dans la main ; actuellement les politiciens et les financiers donnent largement leur appui aux « docteurs en théologie ». Ceux-ci sont vis-à-vis de la vérité non seulement des aveugles et refusent de l'écouter, mais encore empêchent, par tous les moyens qui sont à leur disposition, les membres de leurs églises d'y prêter attention. Les ecclésiastiques et les principaux du troupeau sont des conducteurs aveugles, qui comme le disait Jésus, « tomberont tous les deux dans la fosse ». — Matthieu 15 : 14.

Ces conducteurs sont les geôliers régionaux. Probablement qu'il se trouve dans chaque église et dans chaque communauté des membres qui aiment Dieu et qui voudraient le connaître et lui obéir. Par suite de l'influence des ecclésiastiques et des puissants de ces églises, ils n'osent pas parler librement de la Bible dans leurs assemblées et n'ont pas le courage de s'enquérir ailleurs. Effectivement, l'étude de la Bible prend peu de place dans ces organisations. Les ecclésiastiques ne parlent pas de la Bible. En vérité, ceux qui représentent l'école moderne nient que la Bible soit la vraie parole de Dieu. Quand l'attention de ces pasteurs est attirée sur un livre et que ce livre est une étude des Ecritures, qui contient un enseignement biblique et des preuves scripturales sur les desseins de Dieu, ils dénigrent ce livre, et exigent de leur fidèles de ne point le lire. Ces ministres prétendent être les seuls à interpréter la Bible. Le résultat est tel que les membres de ces organisations ne comprennent pas le véritable enseignement et sont par conséquent dans le doute.

Ils s'aperçoivent que leurs pasteurs consacrent leurs sermons à la politique, à ce qu'ils appellent science ou à leurs groupements paroissiaux, mais qu'ils ne donnent jamais cette nourriture spirituelle qui fonde la foi en Dieu et en ses dispositions de racheter l'humanité. Lorsque les membres de ces églises s'en vont ailleurs pour entendre la parole de vérité, c'est alors que le ministre s'emporte contre eux et leur déclare qu'ils agissent mal en quittant leur religion, car de la sorte ne deviennent-ils pas les destructeurs de la société et ne travaillent-ils pas à la ruine de leur bonheur éternel ? C'est ainsi qu'une « multitude » d'honnêtes gens demeurent dans leurs groupements religieux qu'ils appellent « églises », retenus par la peur et la contrainte. Comme le prophète Esaïe l'a prédit, ils ont une crainte superstitieuse de Dieu, mais cette crainte n'est que «commandement d'hommes ». — Esaïe 29 : 13.

Dieu prédit aussi par ses prophètes que le temps viendra où les ecclésiastiques ou bergers spirituels ne donneront plus la nourriture à leurs troupeaux, mais qu'ils « se paîtront eux-mêmes » ; et Dieu réprouve énergiquement ces pasteurs de troupeaux. Israël fut un peuple typique, mais n'est que l'ombre de la chrétienté de l'époque actuelle. Cet état de choses fut prédit par le prophète en ces termes : « Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël. Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau ? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue, mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. A cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Eternel ! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel. Voici, j'en veux aux pasteurs ! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains ; je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie.» — Ezéchiel 34 : 2-4, 9 : 11.

(A suivre)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 19 août

« J'écouterai ce que dit l'Eternel, Dieu ; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie. » — Psaume 85 : 9.

Lorsque nous apprenons à connaître Jéhovah et que nous commençons à l'estimer, nous ne désirerons plus savoir l'opinion de personne à moins que cette opinion soit en parfaite harmonie avec la volonté divine. Lorsque nous estimons vraiment le Créateur, nous ne nous laisserons plus guider par ce que l'on appelle la politique des expédients. Il semblerait parfois indiqué de prendre certaines dispositions afin d'attendre le résultat désiré, mais de pareils expédients ne sont pas toujours utiles pour l'enfant de Dieu. Celui qui aime vraiment Dieu se demandera : « Quelle est sa volonté quant au chemin que je dois suivre : » Il se souviendra qu'il est écrit : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Psaume 119 : 105. *T 10/30.*

Texte du 26 août

« Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert ». — Apocalypse 12 : 14. —

Jéhovah Dieu est le « grand aigle » dont les ailes pourvoient au secours et à la protection de son organisation. Dans sa bonté il donna à son épouse, à la « femme », deux ailes, qui représentent son amour et sa puissance, et qui devaient l'emporter : « Je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. » (Exode 19 : 4) Après la naissance de la nation ou du royaume, et tandis que l'œuvre du témoignage se trouvait encore entravée durant la grande guerre, les saints de Dieu sur la terre priaient : « Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; protège-moi à l'ombre de tes ailes. » (Psaume 17 : 8) « Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes. » (Psaume 61 : 5) Et le prophète de Dieu répond : « Il te couvrira de ses plumes, et sous ses ailes tu auras un refuge ; sa vérité sera ton bouclier et ta rondache. » (Psaume 91 : 4 ; version de Darby) Par sa vérité Dieu s'est révélé à son peuple et l'a nourri. L I 247, 248.